

le Parisien

Salon du livre : la folie



PORTE DE VERSAILLES (XV^e), HIER. Depuis son ouverture, le Salon du livre ne désemplit pas. (LP/ALAIN AUBOIROUX.)

« **E**H BEN, ça en attire du monde ! » L'employé en faction devant le Salon du livre n'en revient pas de la foule qu'il a vue défiler toute la journée d'hier, porte de Versailles. « C'est vrai, renchérisait-on ici et là sur les stands, il y a eu un monde fou. »

Les auteurs qui signaient leurs livres en ont évidemment été les premiers bénéficiaires. Pour son baptême de l'autographe, la délicieuse Jennifer Kouassi, auteur de « Pourvu que tu m'aimes », un premier roman chez Grasset, n'a rien eu à envier à Guillaume Durand et sa « Peur bleue ». « J'avais peur de ne

pas en vendre un seul et il ne m'en reste plus que deux ! », s'exclamait-elle hier, épuisée mais heureuse. Partout, c'était plein : au bar des Sciences, où Bernard Werber, célèbre pour ses « Fourmis », donnait une conférence, mais aussi au café de la Fnac qui a accueilli des écrivains tout l'après-midi. **P.V.**